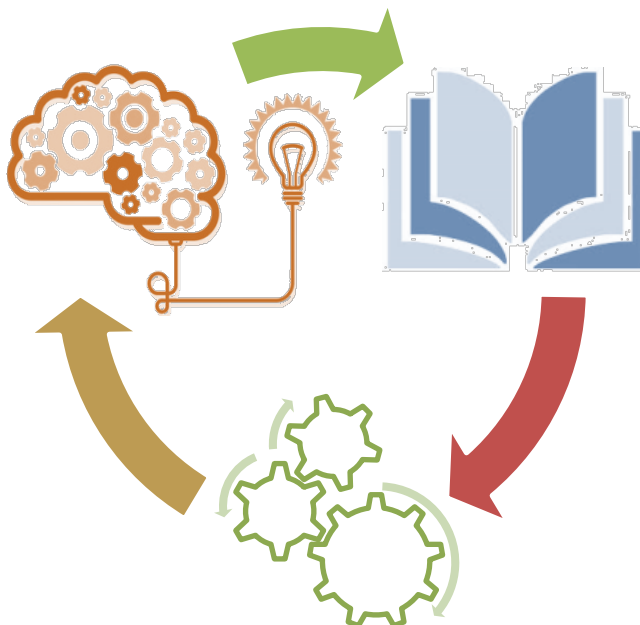


FORMATION

LES INFÉRENCES : DES ÉCRITS SCIENTIFIQUES À LA PRATIQUE PÉDAGOGIQUE



Guide du formateur : Thème 2

L'inférence au cœur de la compréhension de lecture

Édith Lambert-Bonin M.Sc., O(C), orthophoniste, Justine Bruneau, M.Sc.S,
orthophoniste, Véronique Landry, M.Sc., orthophoniste
Sous la direction de Marie-Catherine St-Pierre, Ph.D., orthophoniste

2015

*Formation élaborée dans le cadre de la recherche-action ECRIT
(St-Pierre, Desmarais, Hamel, Laferrière & St-Pierre, 2017)
(Programme PRS Actions concertées FQR-SC/MEES, 2014-2018)*

Thème #2 : L'INFÉRENCE AU CŒUR DE LA COMPRÉHENSION EN LECTURE

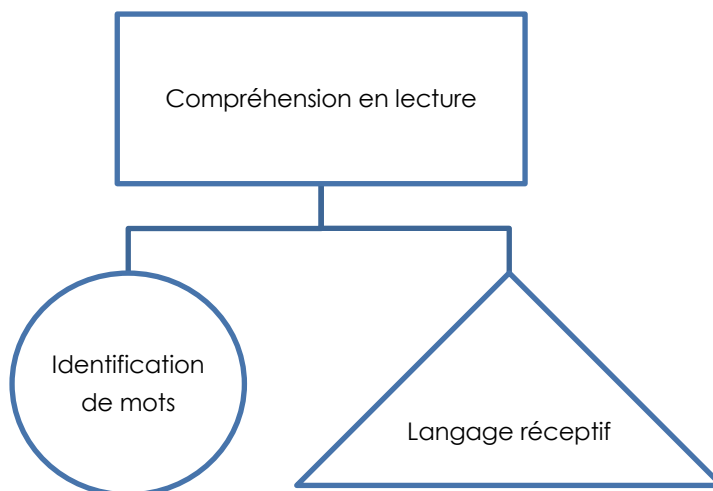
1. Intentions pédagogiques

- Manipuler le modèle théorique de compréhension en lecture «The simple view of reading».
- Distinguer l'identification de mots de la compréhension en lecture.
- Nommer les habiletés nécessaires à la production des inférences et à la compréhension en lecture.

2. Contenu théorique

La compréhension en lecture constitue une activité extrêmement complexe qui fait appel à une grande diversité d'habiletés.

Sur le plan de la cognition, le modèle Simple de la lecture (*simple view of reading*) propose que la compréhension en lecture repose sur deux composantes : l'identification de mots et le langage réceptif.



La lecture repose en premier lieu sur l'identification de mots. Cette dernière permet de reconnaître, avec précision et vitesse, la séquence de lettres qui compose un mot et l'associer à son sens.

Cette reconnaissance s'effectue par le biais de deux procédures que vous connaissez bien :

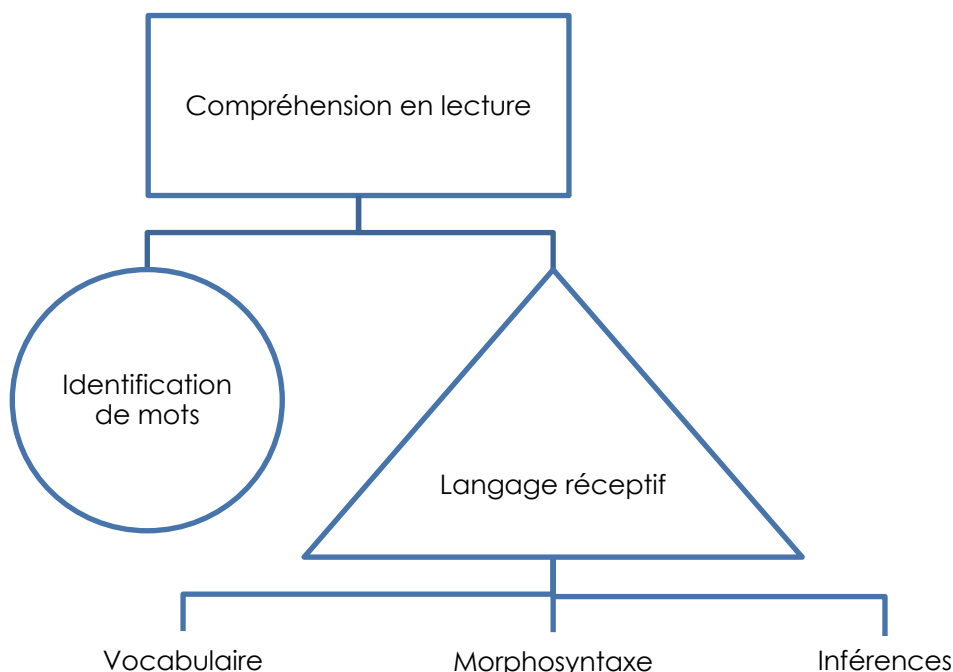
- La procédure d'assemblage (aussi appelée décodage ou parfois lecture syllabique) qui permet la conversion graphophonémique (lettres/sons),
- La procédure d'adressage (aussi appelée lecture globale ou la globalisation dans le contexte scolaire) qui permet d'appréhender simultanément l'ensemble de l'orthographe d'un mot en un seul coup d'œil.

Une fois l'orthographe du mot écrit traité (unité par unité ou en entier) et que la forme sonore du mot (c.-à-d. la représentation phonologique, qui est un peu comme l'étiquette du mot) est retrouvée dans le lexique mental (ensemble des «étiquettes» des mots connus par une personne), l'identification de mots se poursuit par la mise en relation avec le vocabulaire (ensemble des significations des mots

connus par une personne) pour accéder au sens du mot lu. Si l'enfant ne connaît pas le mot décodé, bien que sans erreur, l'identification du mot ne peut être complétée.

Donc, pour bien identifier les mots, il faut à la fois posséder des procédures d'identification qui sont bien en place et efficaces et accéder au sens du mot décodé.

Une fois que les mots sont identifiés, la compréhension du texte s'effectue grâce à des habiletés langagières réceptives qui permettent de comprendre, non seulement le sens des mots lus un à un, mais également le sens des phrases et de leur combinaison dans le texte de même que le sens d'éléments qui ne sont pas présents ou textuellement écrits. Il s'agit du vocabulaire (le sens des mots), de la morphosyntaxe (le sens des phrases) et des inférences (le sens de ce qui est implicite). Ce sont les mêmes habiletés qui permettent la compréhension orale. Ainsi, que ce soit pour comprendre à l'oral ou à l'écrit, les mêmes habiletés langagières sont mises à contribution. Le vocabulaire, la morphosyntaxe ainsi que les habiletés inférentielles seront abordés dans le cadre de la présente formation.



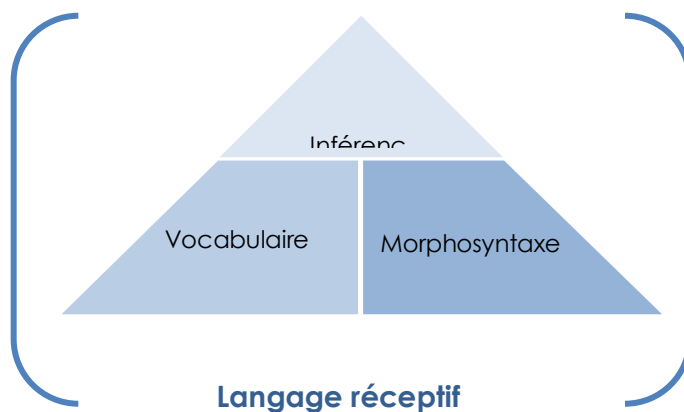
Vocabulaire: (ensemble des significations des mots connus par une personne)

Morphosyntaxe : accords grammaticaux et structures de phrases. Les phrases peuvent varier en longueur et en complexité (simples, complexes, avec ou sans connecteurs)

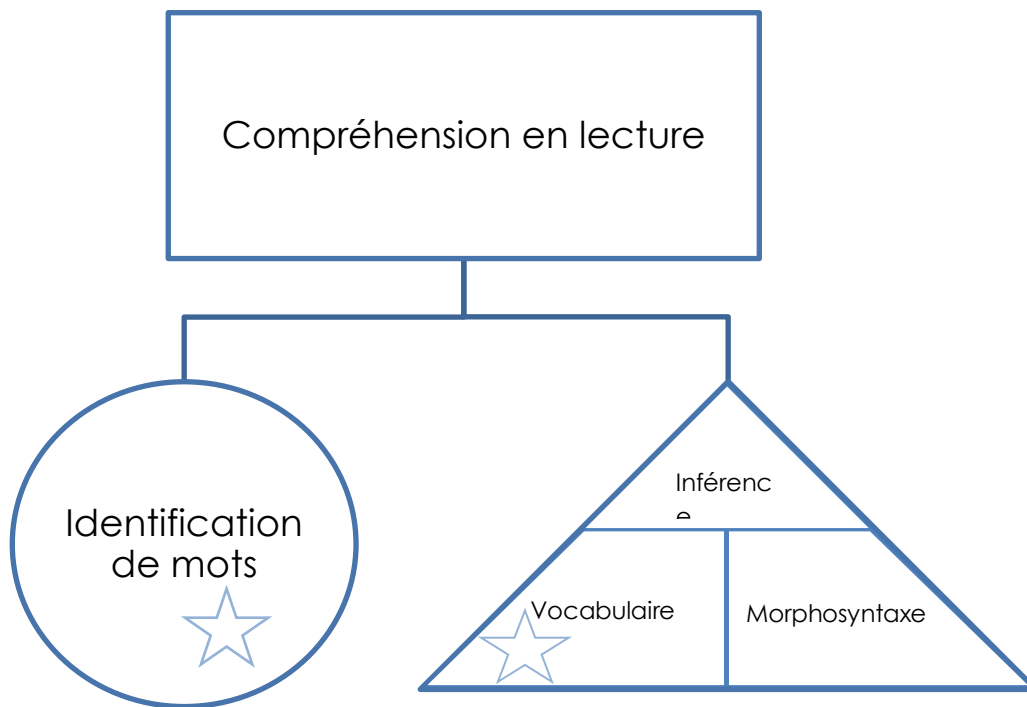
Inférences : concept déjà défini au début de la formation. Les habiletés inférentielles qui reposent sur de l'information verbale sont considérées comme des habiletés langagières. En effet, des études ont démontré que les enfants qui présentent des difficultés de compréhension ont autant de difficultés à produire des inférences à l'oral qu'à l'écrit.

Ces habiletés langagières réceptives peuvent être classées selon deux niveaux : les compétences langagières de base qui sont le vocabulaire et la morphosyntaxe et celles de haut niveau (les inférences). Le langage réceptif peut donc être schématisé de cette façon :

Formation élaborée dans le cadre de la recherche-action ECRIT (St-Pierre, Desmarais, Hamel, Laferrière & St-Pierre, 2017) (Programme PRS - FQR-SC/MEES, 2014-2018).



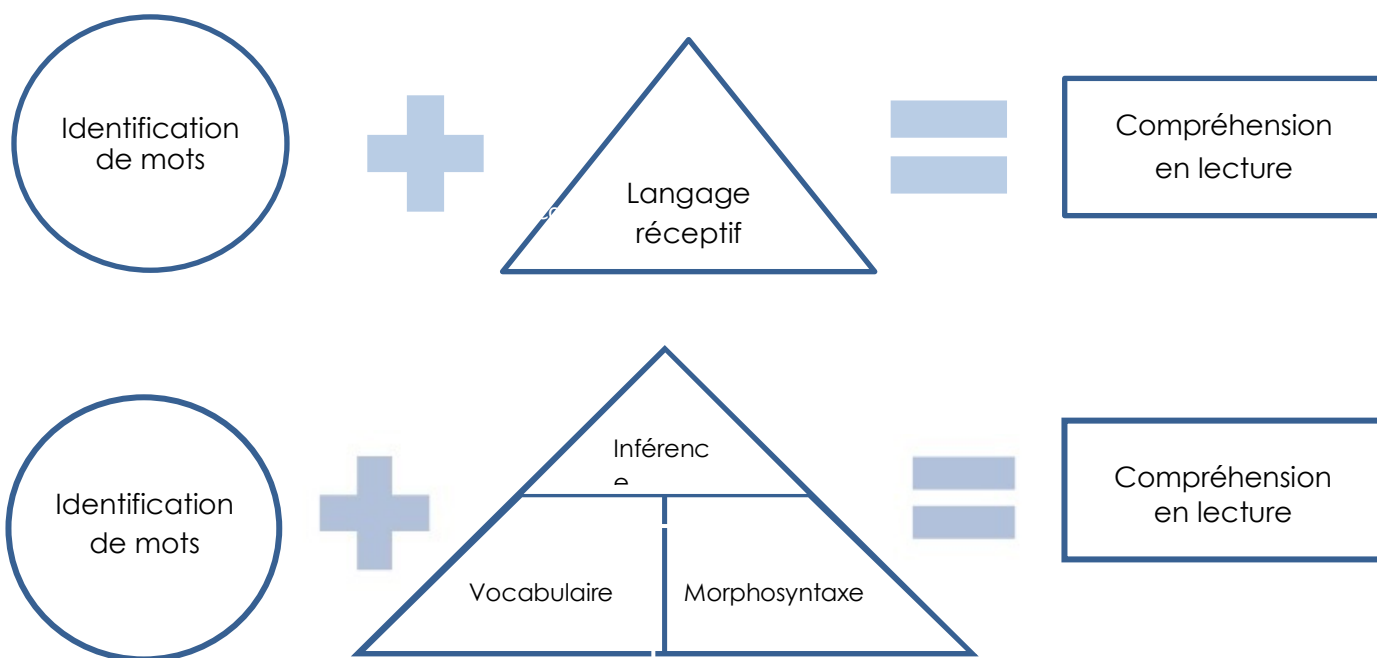
En intégrant ces nouveaux éléments au schéma initial nous obtenons :



Une étoile rayée a été ajoutée dans le schéma pour rappeler que le vocabulaire est mis à contribution dans l'identification de mots tout en faisant partie du langage réceptif. La compréhension en lecture faisant appel à de nombreux processus cognitifs qui sont interreliés, il est impossible de les dissocier complètement. Afin de simplifier le tout pour les besoins de la formation, le vocabulaire ne figurera que dans une composante, celle du langage réceptif, étant donné qu'il est d'abord et avant tout une habileté langagière.

ÉQUATIONS MATHÉMATIQUES

Le schéma initial du modèle peut être converti en équation mathématique :



Dans le but de nous approprier ce modèle et de mieux saisir le rôle de chacune des composantes et habiletés dans le processus complexe qu'est la compréhension en lecture, nous vous proposons de réaliser en grand groupe deux types d'exercices.

Pour chaque composante ou habileté, vous devrez :

- Faire la lecture de courts paragraphes et tenter de répondre à des questions d'inférence. Chaque paragraphe simule une difficulté qui touche la composante ou composante ciblée.
- Attribuer la couleur verte, jaune ou rouge aux composantes en pointillés de l'équation mathématique en fonction de la couleur des autres composantes de l'équation. Les couleurs verte, jaune et rouge illustrent le niveau de fonctionnement des composantes (**Vert** : composante fonctionnelle, **jaune** : composante avec un fonctionnement passable, **rouge** : composante en difficulté).

ÉQUATION #1 : COMPOSANTES FONCTIONNELLES (excluant les autres facteurs pouvant interférer dans la lecture)

Afin d'illustrer le bon fonctionnement des composantes impliquées dans la compréhension en lecture, voici une activité de compréhension de texte :

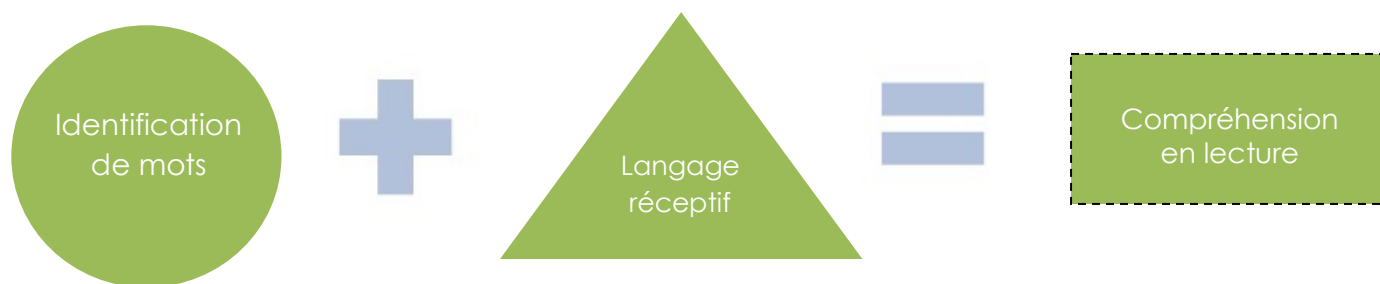
Voici un texte tiré du volume "Lire...entre les lignes! Volume 2", (2004) des Éditions de l'Envolée :

Chaque année, à la saison froide, mes trois petites sœurs et moi aimons bien sortir notre luge. Nous choisissons une colline près de la maison et nous nous y rendons à pied. Parfois, après quelques heures dehors, nous allons au petit restaurant de madame Lili prendre un chocolat chaud. Le soir, lorsque nous rentrons, nous sommes épuisées. Mais maman, comme toujours, a pensé à nous. Quatre bols fumants nous attendent sur la table avec un morceau de pain. Déjà, nous avons hâte au lendemain pour y retourner!

Voici des questions d'inférence :

- De quelle saison parle-t-on dans cette histoire?
- Pourquoi crois-tu qu'elles vont prendre un chocolat chaud chez madame Lili?
- Qu'y a-t-il dans les bols qui sont sur la table?

Résolution de l'équation



Lorsque l'identification de mots et la compréhension orale sont adéquates, la compréhension en lecture est fonctionnelle. Cet exemple ne prend pas en considération l'apport des autres facteurs pouvant venir influencer la compréhension en lecture, telles l'attention ou la motivation par exemple.

ÉQUATION #2 : ATTEINTE DE L'IDENTIFICATION DE MOTS

Afin d'illustrer l'impact des difficultés d'identification de mots sur la compréhension en lecture, voici une activité de compréhension de texte :

Voici un texte qui contient des erreurs d'identification de mots :

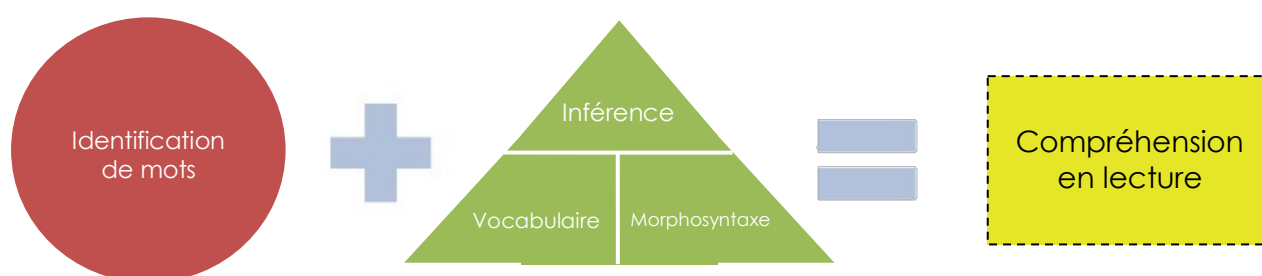
Émile décide aller se pormen deo. Le vent était fait eten toute la jounée mais il se désrom souf et se une léguère birque venait chatoule le bon de son nez. Se sonté si liber lé décide ale epore elle boissé non lin de son loguis magé sa mécon éssanque de queliaji. Écoute le brusse de ses bottes essarsant la neige sur ses pi, le ne se souci gré de mémorisse le chemin pracurur si bine que le reconnu que intan pu ta être avaturier trop loin. Le regada autou le sans la minde idée du chemin à epoute pour se tripe de que situton. Ne sache ce faire, le se bolit sante un arbre et se mit à la reche d'une soluton.

Voici des questions d'inférence :

Formation élaborée dans le cadre de la recherche-action ECRIT (St-Pierre, Desmarais, Hamel, Laferrière & St-Pierre, 2017) (Programme PRS - FQR-SC/MEES, 2014-2018).

- À quel moment de la journée se déroule ce récit?
- Quel temps fait-il dehors?
- Qu'est-il arrivé?
- Comment se sent Émilie?

Résolution de l'équation



Lorsque l'identification de mots fait défaut, soit parce que l'enfant fait de nombreuses erreurs de décodage ou que sa lecture n'est pas fluide, il y a un impact direct sur sa compréhension en lecture. En effet, si le décodage n'est pas juste, ce qui est lu peut ne pas correspondre à un mot (et donc ne pas trouver de sens) ou encore correspondre à un autre mot dont l'orthographe lui ressemble beaucoup (et donc accéder à un autre sens). Dans un cas comme dans l'autre, la signification du mot écrit dans le texte n'est pas accessible (absente/erronée). Si la lecture n'est pas fluide, alors la lenteur risque fort de faire en sorte que l'ensemble des informations lues ne demeure pas en mémoire suffisamment longtemps pour qu'elles soient toutes traitées et mises en relation. Ces impacts peuvent être plus ou moins importants selon le degré de sévérité des difficultés dans l'identification de mots. Toutefois, puisque sa compréhension orale est adéquate, l'enfant pourra compenser de différentes façons en s'appuyant sur d'autres indices et informations présents dans le texte écrit (images, phrases ou aspect visuel du mot, contexte, analogies avec d'autres mots de son lexique).

Voici le texte sans erreurs d'identification de mots :

Émilie décida d'aller se promener dehors. Le vent s'était fait entendre toute la journée, mais il s'était désormais essoufflé et seule une légère brise venait chatouiller le bout de son nez. Se sentant si libre, elle décida d'aller explorer le boisé non loin de son logis malgré sa méconnaissance de celui-ci. Écoutant le bruissement de ses bottes écrasant la neige sous ses pieds, elle ne se souciait guère de mémoriser le chemin parcouru si bien qu'elle reconnut quelques instants plus tard s'être aventurée trop loin. Elle regarda autour d'elle sans la moindre idée du chemin à emprunter pour s'extirper de cette situation. Ne sachant que faire, elle se blottit contre un arbre et se mit à la recherche d'une solution.

ÉQUATION #3 : UN FAIBLE VOCABULAIRE

Afin d'illustrer l'impact du vocabulaire sur la production d'inférences et sur la compréhension en lecture, voici deux activités de compréhension de texte :

Voici un texte dont les mots de vocabulaire jugés «difficiles» ont été enlevés afin de simuler des incompréhensions liées à un faible vocabulaire.

Martine se leva après une nuit _____. Elle resta _____ devant son _____ dans le miroir. Sa _____ ressemblait à celle d'un _____ des plus _____. Elle _____, _____ son _____ et mis une pomme dans son sac avant de _____ le _____.

Voici des questions d'inférence :

- Que désigne le pronom «celle» ?
- Quel est le problème de Martine ?
- Décrivez comment Martine se sent ce matin.

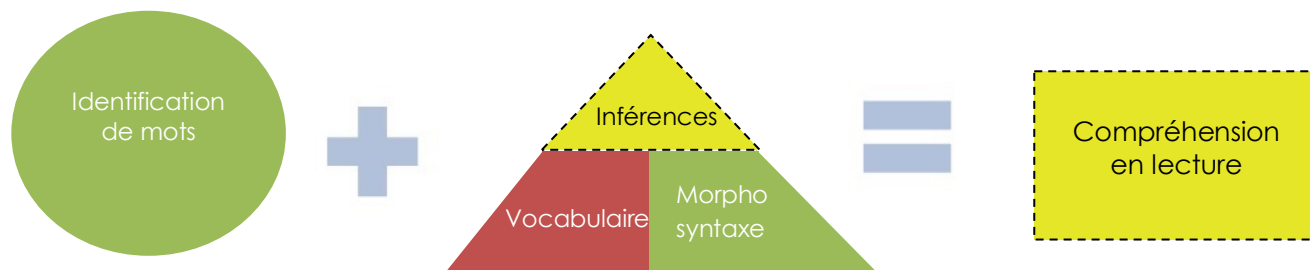
Voici un texte contenant du vocabulaire spécialisé et s'adressant à des lecteurs experts. Ce texte ne correspond pas à un niveau de 2^e cycle. Il est tout de même utilisé dans la formation dans le but d'illustrer l'impact du vocabulaire sur la compréhension en lecture.

Alors que les hostilités n'avaient pas encore débuté, Fabian pensait à sa famille. Comme il aimerait être près d'eux au lieu d'être ici dans l'enfer du Nord. Il est couvert de boue, transis par le froid et il sait que bientôt il va souffrir. D'ici quelques bornes, son capitaine lui demandera d'attaquer sur le grand plateau. Il devra alors mettre tout à droite, prendre le vent afin de protéger ses coéquipiers et faire exploser ses adversaires. Trouver la bonne ligne dans le secteur pavé leur fournirait peut-être l'avantage qu'il faut pour passer à l'histoire. Sinon, la météo étant favorable à un coup de bordure, ils pourront tenter cette stratégie qui surprendrait les troupes adverses. En cas d'échec, son capitaine devra poser une mine dans la dernière bosse afin de triompher seul tandis que Fabian finira cramé dans l'anonymat le plus total.

Voici des questions d'inférence :

- Où se déroule l'action? (Dans le circuit entre Paris et Roubaix - chemin de campagne)
- Que veut faire Fabian? (Remporter la course)
- Quel métier fait Fabian? (Cycliste professionnel)

Résolution de l'équation



Le vocabulaire permet de comprendre la signification des mots. C'est à partir, entre autres, du sens des mots que se construit le sens des phrases et le sens global du texte. Ainsi, un faible vocabulaire entraînera des incompréhensions en cours de lecture parce que de nombreux mots lus ne seront pas, peu ou mal compris, ce qui nuira par ricochet à la compréhension des phrases, à la production d'inférences et à la compréhension globale du texte puisque les concepts évoqués n'auront pas la justesse nécessaire.

Voici le texte complet :

Martine se leva après une nuit mouvementée. Elle resta stoïque devant son reflet dans le miroir. Sa tignasse ressemblait à celle d'un félin des plus féroces. Elle s'ébroua, enfila son uniforme et mit une pomme dans son sac avant de franchir hâtivement le portique.

ÉQUATION #4 : ATTEINTE DE LA MORPHOSYNTAXE

Afin d'illustrer l'impact de la morphosyntaxe sur la production d'inférences et sur la compréhension en lecture, voici une activité de compréhension de texte :

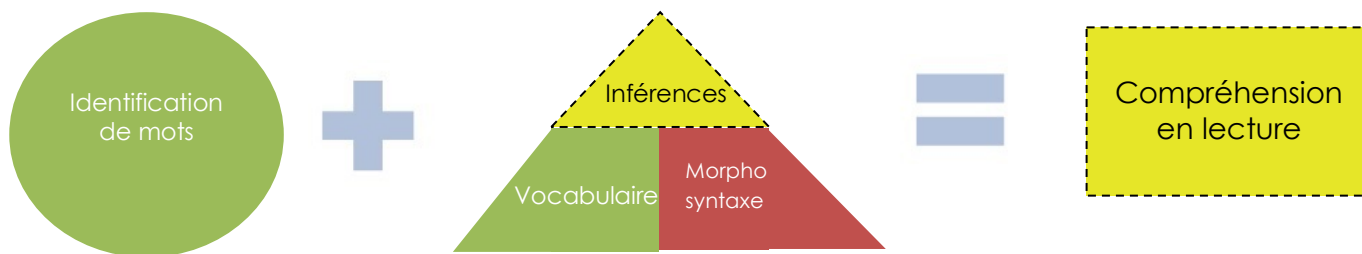
Voici un texte dont les éléments morphosyntaxiques jugés «complexes» ont été simplifiés afin de simuler des incompréhensions liées à une atteinte de la morphosyntaxe.

Le soleil et le chant du coq étaient là pour apaiser l'angoisse de Vicky. Vicky venait d'apprendre cette nouvelle inquiétante. Sa mère promène et lance la balle à Dolly. Sa fidèle compagne depuis dix ans poursuit sa promenade sans elle. Plusieurs heures plus tard, s'inquiète toujours de son absence. Son père décide informer Vicky. Son père Vicky rejoint avec une carte géographique de la région explore le boisé longeant la maison éclaire les sentiers à la recherche d'une piste.

Voici des questions d'inférence :

- À quel moment de la journée se déroule ce texte?
- Qui est porté disparu?
- Quel instrument utilise son père pour les recherches?

Résolution de l'équation



La morphosyntaxe permet de comprendre les parties des mots et des phrases ainsi que les relations qui existent entre les mots. Une atteinte de la morphosyntaxe va nécessairement générer des erreurs et des pertes dans la compréhension du texte.

Formation élaborée dans le cadre de la recherche-action ECRIT (St-Pierre, Desmarais, Hamel, Laferrière & St-Pierre, 2017) (Programme PRS - FQR-SC/MEES, 2014-2018).

Voici le texte sans simplification de la morphosyntaxe :

Ni le soleil ni le chant du coq n'étaient là pour apaiser l'angoisse de Vicky qui venait d'apprendre cette nouvelle inquiétante. Sa mère qui, après avoir promené et lancé la balle à Dolly, sa fidèle compagne depuis dix ans, avait poursuivi sa promenade sans elle. Ce n'est que plusieurs heures plus tard, s'inquiétant toujours de son absence, que son père avait décidé d'en informer Vicky. Son père que Vicky rejoignit avec une carte géographique de la région, explorait le boisé longeant la maison en éclairant les sentiers à la recherche d'une piste.

ÉQUATION #5 : ATTEINTE DES HABILITÉS INFÉRENTIELLES

Afin d'illustrer l'impact de difficultés à sélectionner des informations sur la production d'inférences et sur la compréhension en lecture, voici une activité de compréhension de texte :

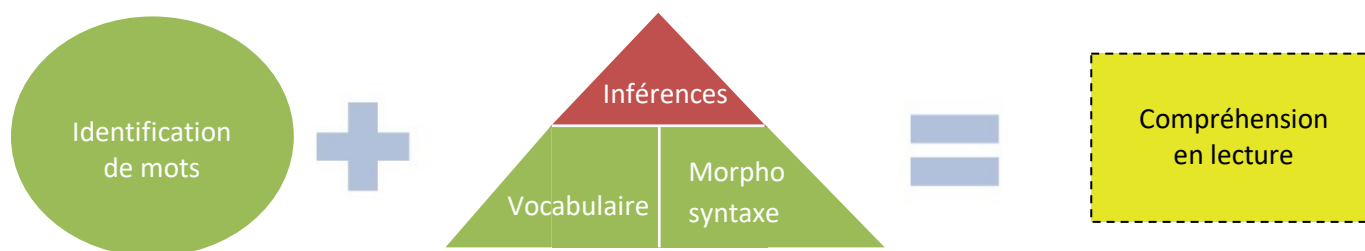
Voici un texte contenant plusieurs informations discordantes afin de simuler des difficultés à sélectionner les informations pour produire une inférence.

La journée s'annonçait froide. Au chant du coq, Jade et Julien mirent bottes, tuque et mitaines. Ils partirent pour une longue balade. Maintenant, le soleil descendait derrière les montagnes. Ils trébuchaient sur les racines et se blessaient au contact des nombreuses branches à leur hauteur. De retour de voyage, Maxime et Raphaël font la file avec leur panier rempli de viande, de fruits et de légumes. Ils espèrent arriver à temps à l'arrêt. Ils ne voulaient pas manquer le dernier passage pour se rendre à la maison de leur enfance. Heureusement, Rose et Philippe étaient déjà bien assis sur leur divan. Les doux rayons du soleil traversaient la fenêtre et réchauffaient leur peau.

Voici des questions d'inférences :

- À quel moment de la journée se déroule l'histoire?
- Où se déroule l'histoire?
- Quel est le thème principal?

Résolution de l'équation



Malgré le fait que l'identification de mot soit fonctionnelle, que le vocabulaire soit suffisant et que la morphosyntaxe soit adéquate, certains enfants peinent à effectuer des inférences. L'habileté à inférer en est une à part entière qui n'est pas uniquement déterminée par les habiletés du niveau de base. La production d'inférences permet de générer de nouvelles informations. Ces dernières sont essentielles au maintien de la cohérence (i.e la suite logique du texte) puisqu'elles permettent de faire des liens entre les différentes phrases et parties du texte. Des difficultés de générer des inférences empêchent *Formation élaborée dans le cadre de la recherche-action ECRIT (St-Pierre, Desmarais, Hamel, Laferrière & St-Pierre, 2017) (Programme PRS - FQR-SC/MEEs, 2014-2018).*

donc de créer les nouvelles informations qui font partie intégrante du texte et de réaliser les liens qui «cimentent» les parties du texte. Ainsi, la compréhension en lecture ne pourra qu'être compromise.

Causes des difficultés à inférer

Deux chercheurs chevronnés du domaine, Cain et Oakhill, se sont intéressés dans une étude en 2001, aux causes des difficultés à inférer chez les enfants appelés «faibles compreneurs». Ils ont étudié différentes hypothèses pouvant expliquer ces difficultés :

- Incapacité à sélectionner l'information dans le texte à partir de laquelle l'inférence doit être construite;
- Incapacité à récupérer l'information pertinente dans les connaissances antérieures;
- Incapacité à intégrer les informations provenant du texte et des connaissances antérieures;
- Production d'une mauvaise inférence.

D'après les résultats obtenus, les erreurs de compréhension en lecture chez les «bons compreneurs» montrent qu'ils ont surtout de la difficulté à intégrer les informations provenant du texte et des connaissances antérieures. Chez les «faibles compreneurs», l'intégration est également une source importante de difficulté, mais les problèmes semblent surgir déjà en amont, au moment de sélectionner les informations requises pour produire l'inférence.

Donc, il semble que ce soit surtout la difficulté à sélectionner les informations pertinentes qui empêche les faibles compreneurs de produire les inférences requises.

ÉQUATION #6 : ATTEINTE DU LANGAGE RÉCEPTIF

Afin d'illustrer l'impact des difficultés de langage réceptif sur la compréhension en lecture, voici une activité de compréhension de texte :

Voici un texte dont les éléments morphosyntaxiques jugés «complexes» ont été simplifiés et dont les mots de vocabulaire jugés «difficiles» ont été enlevés afin de simuler des incompréhensions liées à une atteinte du langage réceptif. (Inspiré de «Histoire de raconter» Bruneau et Stanké (2007) Éditions de la Chenelière)

Qui connaît M. Bric-à-Brac, l'homme le plus drôle du village? M. Bric-à-Brac invente _____ d'_____ toujours plus rigolos _____. Aujourd'hui, il est _____ de terminer sa dernière invention car il est _____ excité : une chaise volante! Il _____ une chaise à _____ de jolis ballons gonflés. M. Bric-à-Brac est assis sur sa chaise drôle. Elle prend son _____, transporte l'inventeur. Les oiseaux _____ M. Bric-à-Brac, qui est _____ d'être entouré d'une _____ d'oiseaux. M. Bric-à-Brac a _____ d'être dans un rêve. Puis, la nuit commence _____ à tomber. Des étoiles au sol et des étoiles au ciel _____ un spectacle _____ tellement _____ que notre inventeur commence à _____ qu'il est _____ dans le ciel et qu'il est peiné d'avoir _____ un moyen pour _____ le sol. Afin de _____, M, Bric-à-Brac fait _____ appel à son _____. En un rien de temps, l'_____ vient idée de génie. «Pourquoi dégonfler ces _____ montgolfières?» il demande. C'est _____, à l'aide d'une des branches de ses lunettes, notre bonhomme fait exploser _____ tous ses ballons. Après il s'_____ de remettre ses lunettes sur son nez, l'éclatement du dernier, afin de s'_____ de ne pas rater son atterrissage. M Bric-à-Brac _____ enfin _____ et s'_____ de

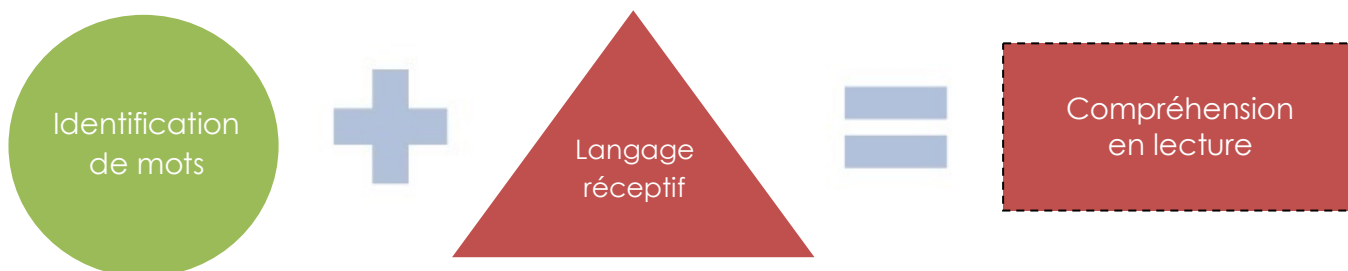
Formation élaborée dans le cadre de la recherche-action ECRIT (St-Pierre, Desmarais, Hamel, Laferrière & St-Pierre, 2017) (Programme PRS - FQR-SC/MEES, 2014-2018).

rentrer chez lui, heureux d'être toujours _____, mais grande _____. Les _____ venus accueillir M. Bric-à-Brac lui promettent d'être _____ plus prudents. Les villageois retournent à leurs _____ et M Bric-à-Brac a ses inventions.

Voici des questions d'inférence :

- Quel est le sentiment des villageois à l'égard de l'inventeur?
- Pourquoi M. Bric-à-Brac utilise-t-il ses branches de lunettes pour faire exploser ses ballons?
- Pourquoi M. Bric-à-Brac a-t-il besoin de ses lunettes pour l'atterrissage?
- Pourquoi M. Bric-à-Brac est-il heureux d'être toujours en un seul morceau?

Résolution de l'équation



Cette équation met en lumière toute l'importance de la compréhension orale dans la compréhension en lecture. En effet, malgré des compétences adéquates en identification de mots, la compréhension en lecture sera altérée si des difficultés de compréhension orale sont présentes. Par ailleurs, avant même d'apprendre à lire, les études scientifiques indiquent que la compréhension ultérieure en lecture d'un enfant est fortement à risque d'être affectée, à des degrés variables, si des difficultés de compréhension orale sont présentes. En d'autres mots, des difficultés en compréhension orale à l'âge préscolaire placent les enfants fortement à risque d'avoir des difficultés ultérieures en compréhension de lecture.

Voici le texte complet :

Qui ne connaît pas M. Bric-à-Brac, ce drôle de personnage aux mille inventions? M. Bric-à-Brac invente toutes sortes d'engins toujours plus rigolos les uns que les autres. Aujourd'hui, il est particulièrement excité car il est sur le point de terminer sa dernière invention : une chaise volante! Il fixe à une chaise de jolis ballons gonflés à l'hélium. M. Bric-à-Brac est assis sur sa drôle de chaise. Elle prend son envol, transportant l'inventeur entouré d'une ribambelle d'oiseaux qui le dévisagent avec stupéfaction. M. Bric-à-Brac a l'impression d'être dans un rêve. Puis, la nuit commence tranquillement à tomber. Des étoiles au sol et des étoiles au ciel forment un spectacle irréal. Tellement irréal que notre inventeur commence à réaliser qu'il est bel et bien dans le ciel et qu'il n'a prévu aucun moyen de regagner la Terre. Le pauvre se sent bien en peine. Plutôt que de perdre la boule, M, Bric-à-Brac fait aussitôt appel à son ingéniosité. En un rien de temps, une idée de génie lui vient à l'esprit. «Pourquoi ne pas dégonfler ces ridicules montgolfières?» se demande-t-il. C'est ainsi que, à l'aide de l'une des branches de ses lunettes, notre bonhomme fait exploser un à un tous ses ballons. Après l'éclatement du dernier, il s'empresse de remettre ses lunettes sur son nez afin de s'assurer de ne pas rater son atterrissage. M Bric-à-Brac touche enfin le sol et s'empresse de rentrer chez lui, heureux d'être toujours en un seul morceau, *Formation élaborée dans le cadre de la recherche-action ECRIT (St-Pierre, Desmarais, Hamel, Laferrière & St-Pierre, 2017) (Programme PRS - FQR-SC/MEES, 2014-2018).*

mais sans grande fierté. Il promet alors, aux villageois qui sont venus l'accueillir, d'être à l'avenir beaucoup plus prudent. Les villageois retournent à leurs occupations et M Bric-à-Brac, à ses inventions.

QUESTIONS DE RÉFLEXION À POSER AUX PARTICIPANTS :

- Comment avez-vous trouvé l'exercice?
- Comment vous êtes-vous senti pendant l'exercice?
- Qu'est-ce que ce vécu apportera-t-il dans votre pratique?
- Qu'avez-vous appris de nouveau dans cet exercice?

LES HABILITÉS NÉCESSAIRES À LA PRODUCTION DES INFÉRENCES ET À LA COMPRÉHENSION EN LECTURE

En plus des habiletés langagières, voici l'ensemble des éléments qui interviennent dans la compréhension en lecture (voir le schéma ci-dessous):

- Les habiletés dites périphériques (traitement visuel),
- Les habiletés cognitives sollicitées de façon plus générale dans la plupart des activités de la vie quotidienne (métacognition, fonctions exécutives, attention, mémoire),
- Les connaissances antérieures,
- L'efficacité du traitement de l'information linguistique (capacité à traiter et à intégrer le matériel linguistique lu en temps réel. C'est donc dire que, simultanément à l'identification de mots, il doit se construire des représentations mentales du contenu du message)
- Les facteurs d'ordre affectif tels que la motivation ou la disposition affective du lecteur
- Les facteurs environnementaux liés à l'exposition à l'écrit, à l'enseignement reçu ou à l'environnement physique dans lequel se déroule la lecture.

